

WALLIS ET FUTUNA



HISTOIRE DES LANGUES DU TERRITOIRE

Le wallisien a subi l'influence du tongien, suite à des invasions tongiennes à Wallis il y a plusieurs siècles, alors que le futunien est resté relativement plus proche du samoan. Néanmoins, d'une part, suite aux premiers contacts avec les baleiniers et autres commerçants anglo-saxons, et à la présence de nombreux « marines » américains (à Wallis seulement) pendant la Seconde Guerre mondiale, et, d'autre part, suite à la christianisation à partir du XIX^e siècle, le wallisien et le futunien ont tous deux emprunté du vocabulaire à l'anglais et au latin d'église ; à partir de 1961, les emprunts se sont surtout faits à partir du français.

LANGUES ET ÉCONOMIE

Le wallisien et le futunien sont des langues de communication quotidienne. Ce sont aussi les langues des pouvoirs coutumiers (un roi à Wallis, deux à Futuna). Le français est utilisé quotidiennement dans les échanges, et notamment pour les communications officielles de l'Administration. L'anglais est utilisé pour les échanges commerciaux avec les pays voisins.

LES LANGUES DANS LES MÉDIAS

Le français est majoritaire dans les médias. Le service public de la radiotélévision est assuré par RFO. Wallis-et-Futuna produit quotidiennement un journal télévisé en français et en wallisien à Wallis ; à Futuna, seul un court bulletin d'informations est diffusé le matin. À la radio, Radio Wallis-et-Futuna présente des reportages en futunien et en wallisien, alors que Radio-Matin s'intéresse au troisième âge et traite du vocabulaire et de l'emploi de la langue wallisienne par les aînés, en wallisien uniquement. Le mercredi, « Parole aux enfants » est présenté aux jeunes pour approfondir leur expression orale, en français ou en wallisien.

ÉQUIPEMENTS CULTURELS ET ASSOCIATIONS

- **Service territorial de l'action culturelle** : Le service territorial de l'action culturelle assure diverses fonctions dans le domaine culturel, dont la mise en place des projets et la gestion des sites archéologiques.
- **Café Falé** : L'association Café Falé gère la seule bibliothèque publique de Wallis-et-Futuna. Cette association vise à promouvoir la lecture et le développement culturel sur le territoire.

SITUATION POLITIQUE ET ADMINISTRATIVE :

Collectivité d'outre-mer

DÉMOGRAPHIE :

12 835 habitants ; 142 km²

LANGUES PARLÉES :

Français, wallisien, futunien.

RÉPARTITION DES LANGUES SUR LE TERRITOIRE ET AUTRES PAYS OÙ ELLES SONT PARLÉES :

La langue officielle est le français, mais les îles de Wallis et Futuna connaissent une situation de bilinguisme : la langue maternelle de la quasi-totalité de la population est le futunien à Futuna et le wallisien à Wallis. Le wallisien compte plus de 20 000 locuteurs (10 000 à Wallis, 12 000 en Nouvelle-Calédonie), le futunien, presque 10 000 (4500 à Futuna, 5000 en Nouvelle-Calédonie).

LANGUES DES TERRITOIRES VOISINS :

Nouvelle-Zélande : anglais.

Nouvelle-Calédonie : 28 langues kanakes, dont le fagaueva, seule langue polynésienne de l'archipel.

Vanuatu : l'archipel qui détient la plus grande densité linguistique du monde, avec 106 langues.

FLUX MIGRATOIRES :

Entrants : Wallis-et-Futuna ne connaît pas de grand flux d'immigration.

Sortants : vers la Nouvelle Calédonie et la métropole.

La plupart des habitants sont d'origine polynésienne (97,3 %). On compte aussi quelques habitants d'origine européenne.

COUVERTURE INTERNET :

Il n'y a pas d'ADSL et les tarifs sont prohibitifs. À cela s'ajoutent les coupures d'électricité et autres inconvénients qui rendent les connexions difficiles. Fournisseur LOINA à Wallis-et-Futuna.

LES LANGUES ET L'ÉDUCATION

Les langues les plus enseignées

Le français et le futunien, le français occupant la première place dans le domaine de l'éducation.

La direction de l'enseignement catholique, qui a la charge de l'enseignement des premiers cycles, a fait une analyse des besoins en vue de créer des classes d'accueil en langue vernaculaire à l'école maternelle. Après une expérimentation menée en 1998 puis généralisée en 2000, la répartition des langues d'enseignement dans les classes du premier cycle du primaire est ainsi faite :

- Petite section : 90 % wallisien/futunien, 10 % français
- Moyenne section : 50 % wallisien/futunien, 50 % français
- Grande section : 10 % wallisien/futunien, 90 % français.

Le français est ensuite langue d'enseignement unique, excepté une heure par semaine d'enseignement (essentiellement sous forme orale) en futunien ou en wallisien. Dans le second degré (collège), de statut entièrement public, une heure de cours hebdomadaire est dispensée en wallisien ou en futunien. Il s'agit d'un enseignement non obligatoire.

Il n'y a plus actuellement d'enseignement de futunien ou de wallisien au lycée

Les équipements éducatifs (UFR, ILM) :

Antenne IUFM, rattachée à l'Université de Nouvelle-Calédonie.